

Camillo Paolo Filippo Giulio Benso

comte de Cavour



Camillo Benso, comte de Cavour (1810-1861), compte parmi les hommes d'État majeurs du XIX^e siècle. Figure centrale du « Risorgimento », il a contribué de manière décisive à la modernisation et à l'unification politique de l'Italie. Homme politique visionnaire et défenseur du libéralisme constitutionnel, Cavour s'est d'abord affirmé comme le chef de la droite réformatrice, avant de devenir Premier ministre du Royaume de Sardaigne en 1852.

Persuadé que le progrès politique est indissociable du développement économique, Cavour a défendu la théorie du « juste milieu », en recherchant une voie réformatrice située entre le conservatisme absolu et le radicalisme révolutionnaire. Afin d'assurer la stabilité du gouvernement et de faire adopter des réformes importantes, il a mis sur pied le « Connubio », une alliance stratégique entre le centre droit et le centre gauche au Parlement. Cette coalition a rendu possible une modernisation en profondeur du Piémont, grâce au développement des chemins de fer, des infrastructures portuaires, au libre-échange et à la séparation des pouvoirs entre l'État et l'Église (« Libera Chiesa in libero Stato »).

L'apport le plus marquant de Cavour tient à sa stratégie diplomatique visant à réaliser l'unité italienne. En faisant entrer le Piémont dans la guerre de Crimée, il a réussi à porter officiellement la « question italienne » devant les grandes puissances lors du Congrès de Paris en 1856. Son habileté politique lui a permis ensuite d'obtenir l'alliance de la France de Napoléon III par les accords de Plombières, ce qui a conduit à la Deuxième Guerre d'Indépendance contre l'Empire autrichien. En combinant la diplomatie internationale, les plébiscites populaires et l'intégration des campagnes de Garibaldi dans le Sud, il a mené à son terme l'assemblage des territoires italiens.

Le 17 mars 1861, la proclamation du Royaume d'Italie et la nomination de Cavour comme premier chef du gouvernement de la nation unifiée ont donné corps à son projet politique. Sa mort prématurée, quelques mois plus tard, l'a certes empêché d'achever la consolidation administrative du pays, mais Cavour demeure le bâtisseur de l'État italien moderne, incarnation de la primauté du parlementarisme, du pragmatisme diplomatique et des institutions réformatrices.